

*fou*; dans le voisinage immédiat de cette colline on célébrait autrefois le solennel sacrifice *chan* adressé à la terre et c'est pourquoi on a placé là le royaume des morts qui est dans la terre. Depuis plus de mille ans un temple y a été élevé; aujourd'hui, il est plus achalandé que jamais; lorsqu'on le visite, on est tout d'abord frappé par les innombrables stèles funéraires qui forment comme de longues allées de cimetière; ces stèles ont été érigées par des familles ou par des communautés de village pour marquer l'endroit où sont réunis leurs ancêtres morts.



Fig. 4.

Stèles dans le temple du Hao-li chan.

Dans le temple du *Hao-li* qui comporte plusieurs bâtiments d'une grande magnificence, on remarque, de même que dans les principaux temples consacrés ailleurs au dieu du *T'ai chan* une série de soixante-quinze chambres disposées tout le long des murs d'une cour intérieure; ce sont autant de tribunaux où sont représentés au moyen de statues en torchis les